

# un séisme visqueux pendu au GoreTex gifle la bile carnassière de mes tourments grabataires : Dieu soit loué son odeur

ton corps insalubre prend tout son éclat  
quand l'odeur furibonde  
fermente et gronde  
au tréfond d'immonde  
alors prise d'extase je trébuche d'emphase  
tout s'effondre

ton haleine oblongue  
excite les hyènes de mon épiderme  
et tréaille dans les grottes d'ma culotte  
qui lâche ses poumons par bouffées d'citrons

ma chair en vadrouille  
serpente les fentes les plus puantes  
prise d'amour par tous les trous  
JIM vocifère des silences tabous

sous l'or de ta verge épanchée  
je meurs elle morte étranglée  
continuant sa fulgurante trachée  
toutes les insomnies coagulent  
tuent l'heure mauvaise liqueur

du sel sur les muqueuses le passage de tes doigts  
des lames merveilleuses à vif d'être heureuse

au bord des veines des solstices d'été  
chaque jour fûme les bleus des quatre ans  
et fête son cumul d'accidents  
fièvre poreuse nous deux

j'entends mes doigts

s'étendent et s'élastiquent aussi  
loin que le beuglement  
d'une chèvre  
aussi souffle que galop de  
l'air

rien n'étouffe  
en fin toutes les jours chaque matin se méfie des fois  
s'il m'emmène ce corps prends toujours à soif de boire  
le récif répèteuse du moment que j'entends  
rien ne revient le même

de ses rumeurs océanes mêmes à Paris il fut un temps  
le cul écrou prenait son pied  
d'une éponge saisie dans la glace  
mon palis cul trop loin de moi

même que morte détalera le fion d'ma locomotive  
là le gravier du mot insiste le fion mot  
quand le corps écorché vif  
se sombre se meule seul  
pluie dans la colère se faire feu  
de langues  
basiques souffleuses de peaux  
rentrer sale du voyage